



Les figures de style

Une figure de style est une variété de plante aux fleurs multiples, qui comprend plusieurs espèces...

figures de répétition

○ L'anaphore

C'est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase, à plusieurs reprises. L'anaphore permet de marteler une idée.

*Paris! Paris outragé! Paris brisé!
Paris martyrisé! Mais Paris libéré!*
Charles de Gaulle,
extrait du discours du 25 août 1944

○ La gradation

Énumération allant croissant ou décroissant en termes d'intensité. Elle permet de créer un effet d'intensification ou de diminution progressive de la force du propos.

*C'en est fait; je n'en puis plus;
je me meurs; je suis mort;
je suis enterré.*
Molière, L'Avare

○ Le pléonasme

Il s'agit de l'emploi d'un terme superflu, car synonyme, dans l'intention de renforcer ou de préciser une idée. Un pléonasme peut être fautif en étant trop redondant.

*Je monte en haut et tu descends en bas.
Prévoir d'avance*

La métaphore

Désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou qui a une qualité similaire. C'est une comparaison plus directe car il n'y a aucun outil grammatical.

Mon âme est un tombeau.
Charles Baudelaire, *Le mauvais moine*
Il est encore dans la fleur de l'âge
Il pleut des cordes.

○ L'allégorie

Emploi d'une personne, un être animé ou inanimé, une action ou une chose pour représenter une idée abstraite ou une notion morale.

*Mon beau navire,
ô ma mémoire*
Guillaume Apollinaire, *Alcools*
Je vis cette faucheuse.
Elle était dans son champ.
Elle allait à grands pas
moissonnant et fauchant,
Noir squelette laissant passer
le crépuscule.
Victor Hugo, *Contemplations*

○ La comparaison

Mise en relation, à l'aide d'un mot de comparaison appelé le comparatif, de deux réalités, choses ou personnes différentes mais partageant des similarités. La comparaison est une figure de style lorsqu'elle apporte une dimension figurative.

*Et cette terre était proche, et elle lui apparaissait
comme un bouclier sur la mer sombre.*
Homère, *L'Odyssée*
La musique souvent me prend comme une mer.
Charles Baudelaire, *La musique*

○ La personnification

Prêter des sentiments, des caractéristiques humaines, des pensées ou des actes à un animal ou à un objet.

*La nuit en son parc amassait un grand troupeau
d'étoiles.*
Joachim du Bellay, *L'Olive*
*Le soleil aussi attendait Chloé, mais lui pouvait
s'amuser à faire des ombres.*
Boris Vian, *L'écume des jours*
Mon téléphone a rendu l'âme hier soir.

L'allitération

Fait de répéter des sons formés à l'aide de consonnes (et non de voyelles, comme l'assonance).

*Pour qui sont ces serpents
qui sifflent sur vos têtes ?*
Racine, *Andromaque*

Les allitérations font souvent l'objet de virelangues (exercices ou jeux de prononciation).

*Tu t'entêtes à tout tenter,
tu t'uses et tu te tues à tant
t'entêter.*

L'assonance

Fait de répéter le même son ou les mêmes voyelles dans une phrase ou plusieurs vers.

*Tout m'afflige et me nuit
et conspire à me nuire.*
Racine, *Phèdre*
Qui vole un œuf vole un bœuf.

figures de sonorité

figures de construction

○ L'ellipse

Omission volontaire d'un mot, ou groupe de mots, logiquement nécessaires à la construction d'une phrase. Le sens de ces mots absents doit demeurer implicite pour que ce ne soit pas une erreur.

*Je n'avance guère. Le temps
beaucoup.*
Eugène Delacroix,
Journal, tome premier

*L'Oréal, parce que je le vaux
bien*

○ L'anacoluthie

Rupture de la construction syntaxique d'une phrase, l'anacoluthie est une erreur de syntaxe. La phrase ne suit alors pas la logique habituelle de la construction syntaxique.

*Le nez de Cléopâtre, s'il eût
été plus court, la face
de la terre en eût été changée.*
Pascal, *Pensées*
*Parvenus au sommet,
une surprise attend
les alpinistes.*

La périphrase

Fait de remplacer un mot par sa définition ou une expression ayant le même sens, souvent utilisé dans un but poétique ou métaphorique.

La langue de Shakespeare
Les forces de l'ordre

L'antonomase

Fait d'utiliser un nom propre comme nom commun, et vice-versa (plus rare). L'antonomase est donc un type de métonymie.

Un dom juan
(désigne un séducteur)
Escalator, photomaton, post-it, scotch, etc. sont
des noms de marques devenus des noms communs
Le général
(en France, il est courant de désigner ainsi le général
De Gaulle)

figures de substitution

○ La métonymie

Fait de désigner un terme par un autre, en jouant sur une relation logique entre les deux : de cause à effet, de contenant à contenu...

Consulter le Larousse
Croiser le fer
Boire un verre

figures d'opposition

○ Le chiasme

Parallélisme de deux expressions qui se suivent, mais avec inversion de l'ordre syntaxique.

*Vivre simplement pour que d'autres
puissent simplement vivre.*
Gandhi

○ Le paradoxe

Fait d'énoncer une idée qui va à l'encontre de l'opinion commune, dans le but de choquer ou d'interpeler.

*Paris est tout petit, c'est là sa vraie
grandeur.*
Jacques Prévert
*L'homme n'est ni ange, ni bête,
et le malheur veut que qui veut faire
l'ange fait la bête.*
Blaise Pascal, *Pensées*

L'antithèse

Consiste à mettre en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées.

*L'une est moitié suprême
et l'autre subalterne.*
Molière, *L'école des femmes*
*Présente, je vous fuis,
absente, je vous trouve.*
Racine

*Certains aiment le jour
comme d'autres préfèrent la nuit.*

○ L'antiphrase

On exprime le contraire de ce que l'on pense, c'est une figure ironique que le contexte permet d'identifier.

*Tu es arrivé en retard à ton rendez-vous ?
Ah, bravo !*
C'est malin !
(pour signifier le contraire)

Le parallélisme

Apposition de deux constructions de phrase identiques dans un texte.

*Innocents dans un bague,
anges dans un enfer.*
Victor Hugo, *Les Contemplations*

La répétition

Aussi appelée l'épanalepse, elle consiste en la reprise d'un même mot, réécrit plusieurs fois.

*De l'audace, encore de l'audace,
toujours de l'audace...*
Danton, discours du 2 septembre 1792
*Belles, belles, belles comme le jour
Belles, belles, belles comme
l'amour...*
Claude François, *Belles, Belles, Belles*

L'hyperbole

Elle exagère l'expression d'une idée pour la mettre en relief. Elle fait en général référence à quelque chose d'impossible, dans un but ironique ou de dramatisation.

Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
La Fontaine, *Le Corbeau et le renard*
Je meurs de soif.

figure d'exagération

figures d'atténuation

La litote

Suggérer quelque chose sans vraiment le dire, ou encore suggérer le maximum en disant le minimum.

*Notre adieu ne fut point un adieu
d'ennemis.*
Corneille, *Suréna*
*Je ne suis pas mécontent
de ton travail.*
Va, je ne te hais point.
(sous-entendu : je t'aime)

L'euphémisme

Atténue une réalité jugée déplaisante, sale ou sordide, afin de la rendre moins brutale.

Il nous a quitté.
(sous-entendu : il est mort)
Les personnes du troisième âge
(sous-entendu : les vieux)

La prétérition

On fait semblant de ne pas vouloir dire quelque chose, mais on le dit quand même.

*Je n'essaierai donc pas
de vous décrire quel sombre
enthousiasme se manifesta
dans l'armée insurgée après
l'allocation de Blassou. Ce fut
un concert distordant de cris...*
Victor Hugo, *Bug-Jargal*
Je ne vise personne...
*Inutile de vous présenter
monsieur Dupont...*

Ce qui les distingue est l'intention derrière cette atténuation : la litote met en valeur le propos, tandis que l'euphémisme vise, au contraire, à en amoindrir la portée.